**« Du mensonge en politique », alinéas 7 et 8 (p. 16-17 : « En temps normal... des affaires humaines. »)**

Problème : Le mensonge a-t-il des limites ? D’un côté, certains régimes ont poussé le mensonge à l’extrême, allant jusqu’à nier les chiffres du chômage, mais de l’autre la réalité ne disparaît pas pour autant.

Difficulté du texte : aucun lien logique. Le « ainsi de la fin du §7 ne fait qu’introduire un exemple.

Plan

§7 Thèse et illustration par l’exemple des régimes totalitaires

§8 Approfondit la thèse : poussé à l’extrême, le mensonge politique détruit le principal facteur de stabilité d’un Etat.

Thèse : 1ère phrase : « En temps normal, la réalité, qui n’a pas d’équivalent, vient confondre le menteur. »

Questions à se poser :

-que signifie « ne pas faire illusion en ce qui concerne le principe même du mensonge » ? Arendt veut-elle dire que le menteur réussira à tromper sur les faits mais pas sur sa nature de menteur ? Ou que le mensonge est à comprendre comme la volonté de supprimer les personnes qui s’y opposent par leurs actes ou par leur existence ?

-le mensonge poussé à l’extrême produit-il l’indifférence du public au vrai ou au faux dans le domaine politique, ou bien la défiance vis-à-vis du pouvoir considéré comme menteur ?

-articulation de §7 et §8 : pourquoi l’échec du menteur à faire illusion est-il un facteur d’instabilité ?

§7

Arendt parle ici du menteur politique dont elle a traité aussi dans VP 32. Il est tentant de dire ce qu’on sait que le public trouvera crédible même si c’est faux.

Mais « en temps normal » (c’est-à-dire le plus souvent), la réalité vient démasquer le menteur.

« Trame » fait référence au tissage mais aussi au texte, en particulier comme récit. On ne peut pas recouvrir totalement la réalité historique d’un voile de mensonge.

Affirmation paradoxale : le menteur peut faire illusion sur tout, sauf sur le fait qu’il est menteur. Mais bien qu’il ne fasse pas illusion sur sa nature de menteur, le rapport du public à ses paroles ne sera pas le même que s’il le jugeait crédible ! En réalité, le public le croit en étant indifférent à la vérité. Autre manière de tenir pour vrai : on croit sans penser que c’est vrai.

Exemples de ce que font les régimes totalitaires : réécrire l’histoire (mais il faut sans cesse recommencer), réinterpréter le passé, nier ce qui dérange l’idéologie officielle.

L’exemple du chômage est inquiétant : si le chômage n’existe pas, le chômeur non plus.

§8

-Pourquoi ces résultats sont-ils « assez effrayants » ? Parle-t-elle du chômeur rayé de la société ou de l’ampleur des mensonges ?

-Que veut-elle dire avec « ignorer la frontière qui sépare la vérité du mensonge ? » : croire les dirigeants en dépit de l’évidence, ou agir avec des principes qu’on désapprouve sur le plan du discours ? Aveuglement ou bien schizophrénie ?

Si l’homme est contraint par la vie d’agir selon des principes contraires au discours officiel, il n’opposera pas les deux selon la distinction du vrai et du faux mais cessera d’utiliser cette distinction, avec cette conséquence que pour lui le discours officiel ne sera ni vrai ni faux. Le domaine politique sera associé à des discours sans lien avec la réalité. C’est grave dans la mesure où les hommes ne pourront plus considérer la politique comme un domaine où se joue quelque chose de réel. Ce qui est alors ruiné, ce n’est pas tel ou tel régime, mais le sens politique des citoyens.